

## CATHÉDRALE D'AUXERRE.

### ORIGINE ET DESCRIPTION DES CRYPTES.

#### I.

L'origine des cryptes de la cathédrale d'Auxerre remonte aux temps primitifs de cette église qui éprouva de nombreuses vicissitudes. L'édifice actuellement existant fut construit par l'évêque Hugues de Chalon, qui siégeait entre les années 999 et 1039. Selon la chronique des évêques, la ville d'Auxerre, ayant été incendiée ainsi que l'église cathédrale, vers la fin de son épiscopat, Hugues de Chalon releva sa basilique de ses ruines, la construisit sur le roc, avec des pierres carrées *quadratis lapidibus*, et fit établir les cryptes sous le chœur et le sanctuaire. Ses successeurs décorèrent ces cryptes de peintures dont il reste encore des vestiges assez notables ; et lorsque Guillaume de Seignelay jeta les fondements de la cathédrale telle que nous la voyons, il les assit sur les murs des cryptes, ce qui explique le peu de largeur de cet édifice et l'absence de chapelles dans ses bas-côtés.

#### II.

Les cryptes de la cathédrale d'Auxerre sont un des plus beaux monuments de ce genre qui existent en France. Moins vastes que celles de Chartres et de Bourges, elles offrent plus d'intérêt par leur régularité et leur caractère de force et de solidité. Le style roman primitif y règne dans toute sa simplicité.

Quand on visite ces catacombes, on éprouve une sensation indéfinissable. La lumière, qui y pénètre à peine à travers les arcades qui se croisent, se joue sous mille formes différentes, selon qu'on se place sur un point ou sur un autre, et l'effet grandiose et solennel de l'édifice frappe vivement l'imagination.

Les cryptes s'étendent sous le chœur et le sanctuaire de la cathédrale, et forment cinq larges nefs dont les deux latérales tournent circulairement autour d'une sorte de sanctuaire ouvert au centre par

une double arcade étroite et cintrée, portant sur une colonne à chapiteau bizarre.

Les nefs déambulatoires conduisent à l'extrémité est des cryptes dans une gracieuse chapelle qui est, à elle seule, un petit monument. Sa voûte, en berceau, est peinte à fresques; l'on y voit le Christ à cheval entouré de quatre anges également à cheval. Son abside se termine en hémicycle, sur lequel est encore représenté le Christ bénissant, accompagné des quatre symboles des évangélistes. Toutes ces peintures sont à la manière byzantine.

Trois fenêtres, à plein-cintre, éclairent cette chapelle et complètent son aspect roman. J'oubliais d'ajouter que deux colonnes, s'appuyant sur la saillie de l'hémicycle, reçoivent sur le tailloir de leurs chapiteaux la retombée de l'arcade. Ces chapiteaux, ainsi que celui de la colonne du sanctuaire sont très-rustiques et imitent de loin la corbeille corinthienne.

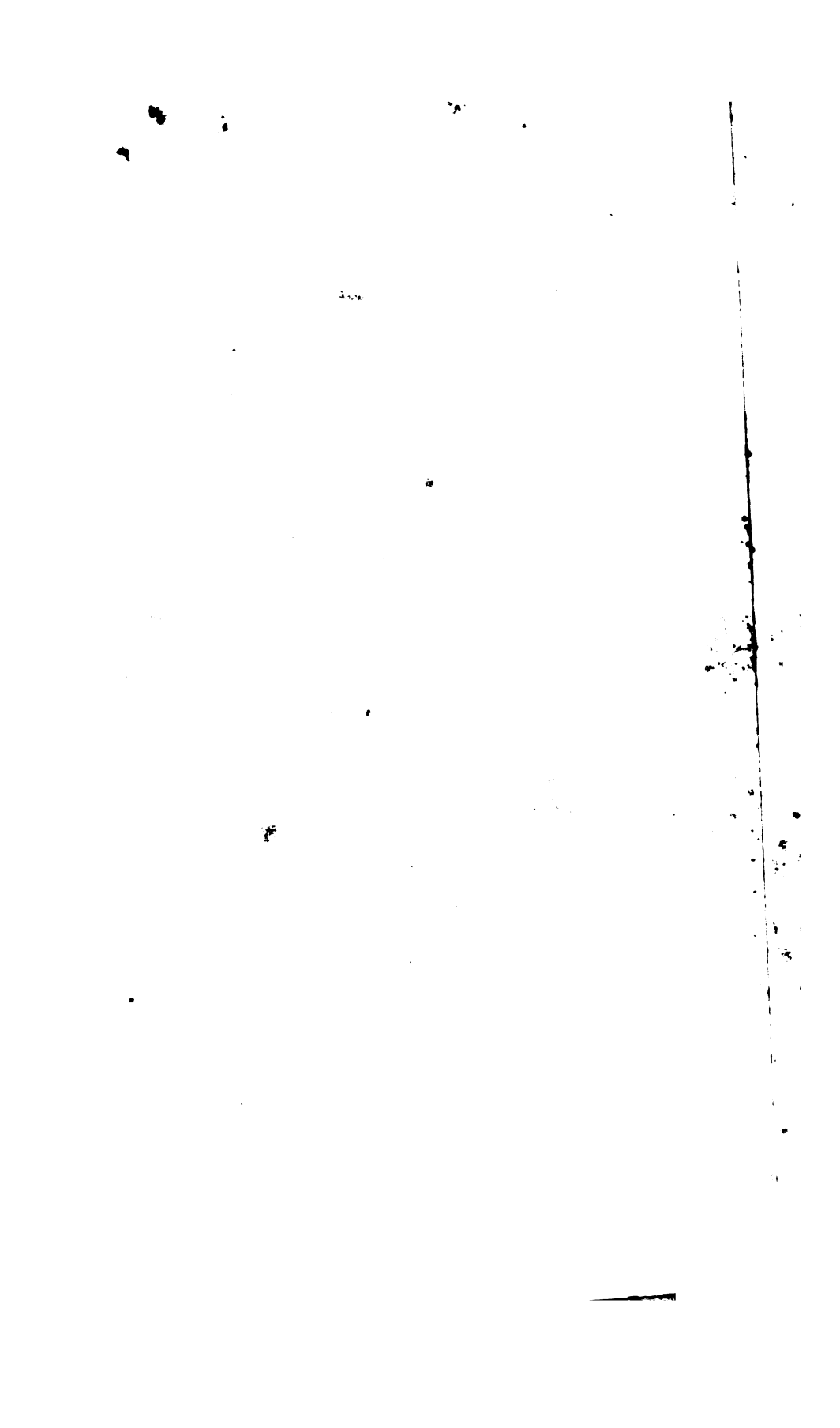
Les nombreuses arcades qui portent la masse énorme de la cathédrale supérieure reposent sur de larges piliers qui ont un air de force et de solidité. Ils s'élèvent en dedans d'un socle circulaire, et sont cantonnées de quatre colonnes engagées. La décoration de ces colonnes est encore plus simple que celle de la chapelle terminale. Une lourde corniche munie d'un mince cordon en fait tous les frais, avec un petit tore à la base de ce qu'on peut appeler le chapiteau.

Les voûtes à plein-cintre n'ont des nervures à boudin que dans la nef du milieu. Partout ailleurs règne un arc en bandeau qui relie, à angle droit, les quatre colonnes de chaque pilier à celles qui leur correspondent.

De petites baies plein-cintre beaucoup plus larges que hautes, et se rétrécissant à l'extérieur dans l'épaisse muraille qui forme l'enceinte de l'église, conduisent un jour mystérieux dans ces cryptes et leur donnent un aspect éminemment ancien.

Les cryptes sont, presque en entier, construites en appareil moyen; cependant on remarque dans la chapelle terminale des portions bâties en petit appareil et en pierres carrées qui rappellent les *quadratis lapidibus*, dont parle le *Gesta Pontificum*.

On descendait autrefois dans les cryptes par deux escaliers placés au fond, du côté qui correspond à l'entrée du chœur. Mais les changements apportés, au dernier siècle, dans la décoration de l'église, ont fait supprimer ces moyens de communication, et l'on n'a conservé que l'escalier latéral qui communique, par une cour, au côté sud du chœur.



une double arcade étroite et cintrée, portant sur une colonne à chapiteau bizarre.

Les nefs déambulatoires conduisent à l'extrémité est des cryptes dans une gracieuse chapelle qui est, à elle seule, un petit monument. Sa voûte, en berceau, est peinte à fresques; l'on y voit le Christ à cheval entouré de quatre anges également à cheval. Son abside se termine en hémicycle, sur lequel est encore représenté le Christ bénissant, accompagné des quatre symboles des évangélistes. Toutes ces peintures sont à la manière byzantine.

Trois fenêtres, à plein-cintre, éclairent cette chapelle et complètent son aspect roman. J'oubliais d'ajouter que deux colonnes, s'appuyant sur la saillie de l'hémicycle, reçoivent sur le tailloir de leurs chapiteaux la retombée de l'arcade. Ces chapiteaux, ainsi que celui de la colonne du sanctuaire sont très-rustiques et imitent de loin la corbeille corinthienne.

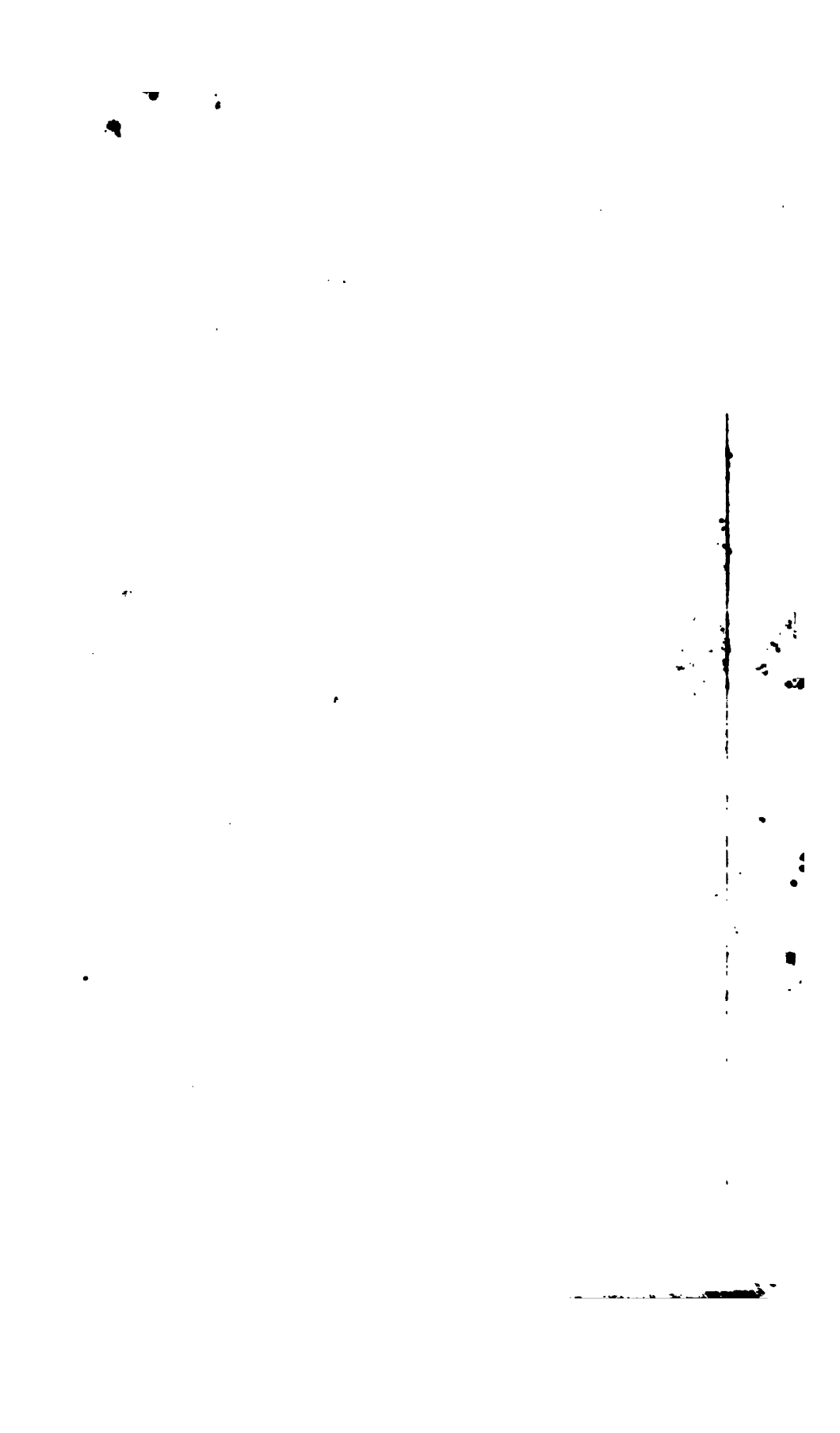
Les nombreuses arcades qui portent la masse énorme de la cathédrale supérieure reposent sur de larges piliers qui ont un air de force et de solidité. Ils s'élèvent en dedans d'un socle circulaire, et sont cantonnés de quatre colonnes engagées. La décoration de ces colonnes est encore plus simple que celle de la chapelle terminale. Une lourde corniche munie d'un mince cordon en fait tous les frais, avec un petit tore à la base de ce qu'on peut appeler le chapiteau.

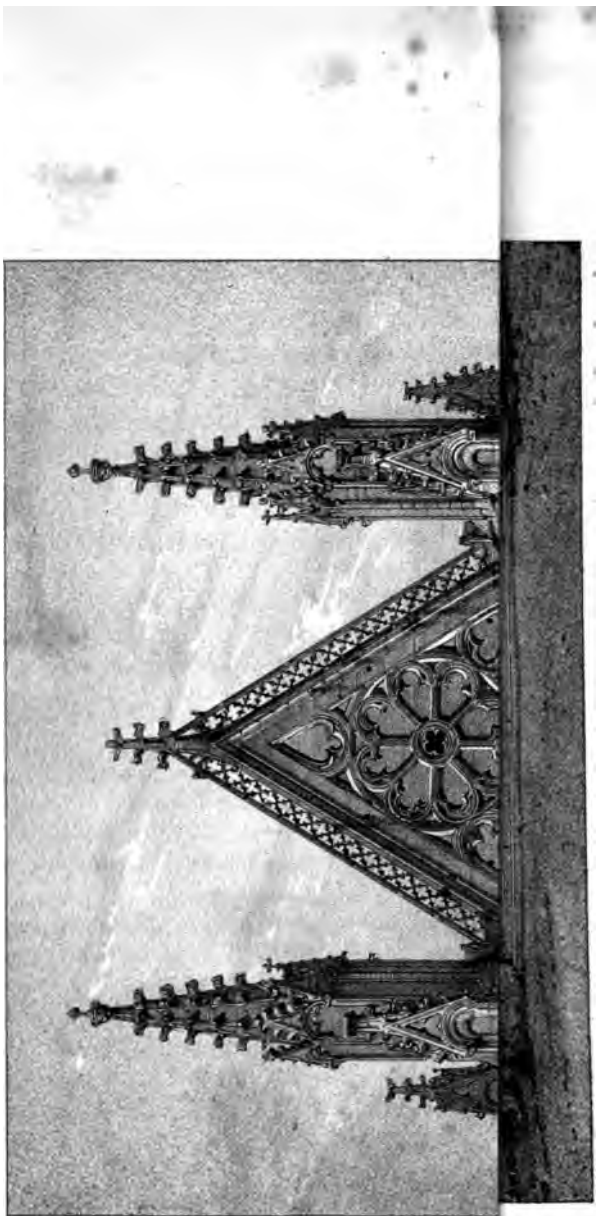
Les voûtes à plein-cintre n'ont des nervures à boudin que dans la nef du milieu. Partout ailleurs règne un arc en bandeau qui relie, à angle droit, les quatre colonnes de chaque pilier à celles qui leur correspondent.

De petites baies plein-cintre beaucoup plus larges que hautes, et se rétrécissant à l'extérieur dans l'épaisse muraille qui forme l'enceinte de l'édifice, conduisent un jour mystérieux dans ces cryptes et leur donnent un aspect éminemment ancien.

Les cryptes sont, presque en entier, construites en appareil moyen; cependant on remarque dans la chapelle terminale des portions bâties en petit appareil et en pierres carrées qui rappellent les *quadratis lapidibus*, dont parle le *Gesta Pontificum*.

On descendait autrefois dans les cryptes par deux escaliers placés au fond, du côté qui correspond à l'entrée du chœur. Mais les changements apportés, au dernier siècle, dans la décoration de l'église, ont fait supprimer ces moyens de communication, et l'on n'a conservé que l'escalier latéral qui communique, par une cour, au côté sud du chœur.





Vues de Paris 1847

Imp. Lherry freres a Paris

POUV. LAT. DE MOED. DE LA CATHEDRALE D'AUVERRE.

A l'extérieur, les cryptes s'annoncent par les trois baies de la chapelle du chevet qui ont été respectées à l'époque de la reconstruction de l'église supérieure, au XIII<sup>e</sup> siècle. Les archivoltés à plein-cintre qui les encadrent, et la différence d'appareil, les font suffisamment reconnaître.

Nous ne terminerons pas cette courte notice, sur les cryptes de la cathédrale, sans parler des travaux de restauration que l'on vient d'y exécuter. Dans les derniers siècles, des ouvertures fort grandes et nombreuses y avaient été pratiquées dans les murailles, pour donner plus de jour et faciliter l'exercice du culte dans les chapelles qui y existaient. On s'étonne aujourd'hui que ces atteintes imprudentes à la solidité de la cathédrale n'aient pas causé d'accidents. M. Viollet-Leduc, chargé par le Ministre de l'Intérieur de la reconstruction des cryptes, y a donné tous ses soins. Des travaux très-utiles y ont été faits. Les baies, qui portaient le jour à travers ces catacombes, ont été réduites à leur largeur primitive, les piliers boiteux ont été consolidés et complétés, les murs ruinés ont été rétablis en larges et belles pierres dures. Enfin, on a cru devoir daller les cryptes pour cacher la nudité du roc sur lequel elles sont assises. Cette opération a nécessité l'établissement de plusieurs pentes, et il a fallu racheter par des escaliers les plans différents que le sol primitif présentait.

QUANTIN,

*Archiviste du département.*

---

DESSIN DU PORTAIL NORD DE LA CATHÉDRALE D'AUXERRE.

La planche du portail nord de la cathédrale, que nous donnons cette année, devait accompagner l'article qui concerne cette partie du monument et qui se trouve dans l'Annuaire de 1847. Un retard, dû à la composition du dessin, a empêché l'accomplissement de nos intentions. Nous aimons à croire que nos souscripteurs nous pardonneront ce léger inconvénient, à la vue de ce dessin admirable, où la plus grande exactitude géométrique s'allie à la grâce et à la légèreté d'une composition pittoresque (*Note de l'Editeur*).

---